Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 22 (1961)

Heft: 3-4

Nachruf: Le décès de M. Christophe Lertz, chef d'orchestre

Autor: Cherbuliez, Antoine-E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par le fait d'une maladie grave dont M. Robert Botteron souffrit vers la fin de 1960 et encore au début de 1961. Nous sommes heureux d'apprendre que notre cher président central se trouve en très bonne voie de guérison. C'est à lui qui depuis bientôt quinze ans dirige avec tant de succès la S. F. O. et qui, nous le souhaitons sincèrement, sera encore pendant de longues années notre président central, et à Madame Botteron que nous nous permettons, aussi au nom de toutes les sections, d'adresser nos meilleurs voeux pour son «otium cum dignitate», tant mérité.

Berne, au mois de février 1961

Le bibliothécaire central: *Benno Zürcher*

Le décès de M. Christophe Lertz, chef d'orchestre

Nous tenons à faire part à nos lecteurs romands et tessinois du décès, peu après son 73e anniversaire, de M. Christophe Lertz à Berne, chef d'orchestre, directeur, depuis 36 ans, du Berner Musikkollegium. Une crise cardiaque l'emporta le 26 janvier 1961.

Né en Saxe, non loin des frontières de la Bohème au sein des monts Métalliques, Christophe Lertz passa sa jeunesse à Cologne et reçut sa formation comme chef d'orchestre au Conservatoire de musique de cette ville, alors sous la direction de Fritz Steinbach, un des plus fameux chefs d'orchestre de l'Allemagne avant la première guerre mondiale dont Lertz fut l'élève direct pendant plusieurs années.

Un premier engagement à Montreux, puis une activité comme chef d'orchestre et directeur du Choeur du théatre de Berne lui firent connaître la Suisse qu'il prit bientôt en affection. C'est ainsi que Christophe Lertz, après avoir accompli son devoir comme soldat sur le front de guerre du premier jusqu'au dernier jour, et après une courte reprise de ses occupations professionnelles en Saxe, saisit avec plaisir l'occasion de se faire dès 1921 une situation à Berne, où sa femme, cantatrice d'opéra, trouva également un engagement. Ayant obtenu en 1932 la nationalité suisse, Lertz se fixa définitivement à Berne; attaché depuis 1925 aux services des émissions musicales de Radio Berne, il en devint bientôt le centre artistique et administratif. Au cours de 30 ans, Lertz dirigea presque 400 opéras, opérettes, opéras comiques, oeuvres chorales, concertos pour solistes et orchestre, oeuvres radiophoniques, etc. Il forma le quatuor vocal de Radio Berne et le choeur de Radio Berne; il avait un flair particulier pour exhumer des oeuvres tombées dans l'oubli, négligées, malgré leur valeur artistique, parce que ne correspondant plus au goût du jour. Mozart et l'oeuvre théâtrale de Schubert l'intéressèrent particulièrement, mais son indépendance individuelle artistique et sa vaste connaissance de toute la littérature musicale l'amenèrent à cultiver avec le même soin et la même compréhension les maîtres slaves (de Moussorgsky à Dvorak), français (de

Berlioz à Saint-Saëns), italiens (de Monteverde à Respighi) et aussi surtout les compositeurs suisses de son époque tels que Joseph Lauber, Pierre Maurice, Sutermeister et beaucoup d'autres.

Egalement depuis 1925, Christophe Lertz dirigea le Berner Musikkollegium (qui à cette époque était encore le modeste orchestre des cheminots résidant à Berne) et garda cette direction jusqu'à sa mort, sans jamais diminuer son enthusiasme, son doigté, sa verve pédagogique pour le travail, certes souvent ardu, avec des amateurs, avec un orchestre composé de mélomanes non professionnels dont le goût musical, sa qualité d'orchestre de divertissement demandèrent une rééducation complète — et forcément lente —, donc de la part du chef d'orchestre une foi particulière dans les possibilités d'une telle rééducation, un sens particulier pour les méthodes de développer, chez l'amateur, et les capacités techniques et la sensibilité musicale. La façon de laquelle le «Kapellmeister» Lertz a réussi, pendant 36 ans, à maintenir cet élan, ce travail d'éducation musicale, soutenu de son propre côté par un amour profond et inlassable pour les valeurs véritables de la musique orchestrale, mérite la plus franche admiration et la plus sincère reconnaissance de la part de tous ceux auxquels le développement de nos orchestres d'amateurs suisses, et notamment de ceux qui forment la Société fédérale des orchestres, tient à coeur. C'est à l'intention de nos sections non-alémaniques que nous donnons ici un petit résumé des oeuvres françaises ou suisse-françaises que Lertz a étudiées et dirigées au sein du Berner Musikkollegium: Jean Binet (Suite), Bizet (Suites, Jeux d'enfants), Boïeldieu (ouvertures), Carlo Boller (Images de mon pays), Cherubini (ouvertures), Debussy (Suite, Prélude à l'après-midi d'un faune), Delibes (musique de ballet), Doret (extraits des «Armaillis» et de «La fête des vignerons» de 1927), Ganne (marches, Fantaisie de «Saltimbanque»), Gounod (extraits de «Faust»), Hérold (ouverture), Honegger (Pastorale d'été), Jaques-Dalcroze (variations), Joseph Lauber (Sinfonietta, Triptique musical, Automnales, Concerto pour hautbois, Hymne, pièces de musique sacrée), Lully (extraits d'Armide et Renaud»), Frank Martin (Pavane couleur de temps), Massenet (suite), André Matile (suite, prélude), Meyerbeer (Danse, marche), Milhaud (Suite), Offenbach (ouvertures, entr'acte, barcarole), Rameau (suite), Ravel (Pavane pour une infante défunte), Rossini (ouvertures), Saint-Saëns (Deuxième symphonie, suite, concerto).

Il semble presque providentiel que Lertz ait pu réaliser au cours de son activité comme directeur du Berner Musikkollegium un voeu secret qui l'a poursuivi pendant des dixaines d'années, celui de reproduire, avec cet orchestre d'amateurs, peu à peu toutes les symphonies de Beethoven purement orchestrales, c'est-à-dire de la première à la huitième. Jusqu'en 1960, il ne manqua que la quatrième symphonie; et le 21 janvier 1961, cinq jours avant sa mort subite, il exécuta cette symphonie, la dernière de la série, dans un concert de bienfaisance, organisé par le Berner Musikkollegium à Großhöchstetten . . .

Cependant, il nous semble équitable d'ajouter encore que les résultats excellents que Lertz sut obtenir de cet orchestre d'amateurs, sont certainement

également dûs à une collaboration particulièrement intense et approfondie entre le chef d'orchestre et le président du Berner Musikkollegium, M. Ed. M. Fallet. Ce dernier, Neuchâtelois, altiste et violoniste, occupe, par ses travaux soigneusement documentés sur «La vie musicale au Pays de Neuchâtel», sur «Beethoven en Suisse», «Zwingli musicien», sur les 50 ans du Berner Musikkollegium («Muße für Musik»), une place honorable parmi les historiens de la musique suisse; joignant à un devouement infatigable vis-à-vis de la grandeur et des beautés des oeuvres des grands maîtres une connaissance très vaste de la littérature orchestrale, le président Fallet a été, depuis son élection en 1938, la véritable conscience, l'animateur et l'organisateur zélé de son orchestre, un soutien moral et musical spécialement apprécié du chef musical. Le résultat est connu de toute la Société fédérale des orchestres: le Berner Musikkollegium est devenu une des sections les plus actives, les mieux qualifiées, les plus représentatives de notre association. De ce fait, la perte qu'ont subie la famille du défunt et le Berner Musikkollegium est aussi une lourde perte pour la S. F. O. de laquelle Christophe Lertz, en restant fidèle à une de ses sections pendant 36 ans, en la conduisant vers un but élevé, noble, a bien mérité.

Antoine-E. Cherbuliez

Sektionsnachrichten — Nouvelles des sections

Orchesterverein Chur. Im Februar hielt der Orchesterverein Chur in der Rebleuten seine Generalversammlung ab. Er hielt dabei Rücksicht auf das, was ihm das verflossene Jahr alles gebracht hatte. Da hat er zuerst den Hinschied zweier alter, bewährter und treuer Mitglieder zu beklagen. Prof. Fridolin Purtscher, dessen sich sicherlich sehr viele ehemalige Kantonsschüler als Musiklehrer erinnern, blies während 16 Jahren in unserem Verein die Oboe. Mehrere Jahre amtete er daneben als Vereinspräsident. Herr Walter Eichenberger, alt Sekretär bei der Direktion der RhB, spielte während 30 Jahren die Geige und in den späteren Jahren die Bratsche. Beide Verstorbenen waren immer mit Hingabe und Feuereifer bereit — unter der Stabführung von alt Direktor E. Schweri sel. —, die immer höher geschraubten Aufgaben zu erfüllen. Wir haben da zwei vorbildliche Musiker verloren. Ehre ihrer Asche.

Der Orchesterverein hat im verflossenen Vereinsjahre folgende Konzerte durchgeführt, respektive durchzuführen mitgeholfen:

1. Das Sinfoniekonzert vom 22. November 1959 im Stadttheater mit Oscar Tschuor, Trompete, als Solist.
2. Mitwirkung beim Konzert des Männerchors Chur vom 2. April 1960.
3. Das Sinfoniekonzert vom 21. Januar 1961 in der Martinskirche mit Ruth Byland, Sopran, als Solistin.

Als neue Aufgabe stellt sich der Orchesterverein Chur ein Sinfoniekonzert im Stadttheater am 25. November 1961, bei dem ein hervorragender Oboist als Solist auftreten wird.